

Instructions officielles pour l'École élémentaire

Analyse pédagogique par le C.A.P. de l'I.C.E.M.

Finalités de l'École élémentaire :

Les Instructions officielles s'ouvrent sur une introduction qui est un projet ambitieux pour l'école : « Donner au pays une école forte, active, ouverte sur le futur..., Progrès de la démocratie..., Éduquer à la liberté..., Former les adultes du XXI^e siècle..., Réussite pour tous les élèves... »

Ce sont des objectifs socio-politiques avec lesquels nous ne pouvons qu'être en accord, même si nous préférons le terme « école du peuple », et si nous avons une volonté nettement plus internationaliste que celle qui est affichée ici.

Les finalités sont également d'ordre institutionnel : préparation au collège, et économique : sortir de la crise actuelle par l'investissement en éducation, d'où bien évidemment une illusion que l'on nommait il y a peu : « le pédagogisme » ! et un rappel pour nous : « l'école du peuple ne sera pas sans la société populaire », disait Célestin Freinet. Cette substitution du terme « école ouverte sur le futur » au terme « école ouverte sur la vie » est significative de la volonté de modernisation affichée. Elle dénote cependant d'une vieille tendance totalisatrice de l'école : à elle seule elle est capable de résoudre tous les problèmes, le futur, une fois encore, serait dans cette vieille dame.

Les finalités individuelles et épistémologiques affichées sont également suffisamment générales et généreuses pour emporter l'adhésion : réussite pour tous, accès aux connaissances, apprendre à penser par soi-même. Toutefois, dès l'abord, ce qui compte, et c'est une des constantes de ces instructions, ce sont « les connaissances de base », la finalité réelle est la transmission d'une culture, bien plus que le développement de l'enfant, d'une culture scolaire coupée de la culture populaire. Dans l'esprit de l'école actuelle, les risques de renforcement de l'attitude habituelle qui privilégie certaines matières et certaines « méthodes » des pédagogies irréflechies sont grands. D'autre part, comme nous le disions plus haut, concevoir la science comme une transmission de « connaissances » figées est une stérilisation de l'attitude scientifique. Les ambitions affichées dans d'autres discours ministériels de



développement de la recherche scientifique et de l'accès à la science risquent fort d'être insatisfaites.

Objectifs à long terme :

La réussite pour tous passe, dans les Instructions officielles, par différents objectifs : acquisition des connaissances de base, accès à la culture, excellence, développement des savoirs fondamentaux et accès aux technologies nouvelles. Si officiellement les domaines de connaissances et de compétences sont tout aussi fondamentaux, ce qui est une bonne chose, dans la pratique on rajoute une heure de français au C.P... comme si dans les C.P. on ne la rajoutait pas déjà au détriment de l'éducation physique et sportive par exemple, ou de l'éducation artistique qui se voit limitée encore dans son horaire.

La recherche fondamentale, en particulier sur la neurobiologie et le développement cortical a montré depuis longtemps que le développement des fonctions intellectuelles passe nécessairement et primitivement par un développement global de l'individu, par la richesse et la multiplicité des situations, des hypothèses, des vérifications, des tâtonnements, des expériences : il en va du développement de l'individu comme de celui de la science, il passe par l'expérimentation possible.

C'est donc effectivement tout l'individu qu'il faut privilégier : être social, gestuelle artistique et technologique, esprit ludique, expression corporelle, etc. En ce sens les Instructions officielles sont une aggravation d'un état de fait, d'une part par le renforcement des horaires en laissant faire la pratique moyenne, d'autre part par l'hypertrophie scolastique en toute matière.

Objectifs à court terme et moyens :

Cette contradiction entre développement de l'individu et transmission obligatoire d'un savoir figé nous la retrouvons essentiellement dans cette phrase où culmine l'hésitation : « Il faut que les connaissances et compétences, soutenues par les apports de l'école maternelle, soient acquises dès que le prévoient les programmes et en tenant compte des rythmes

propres à chaque enfant » (p. 14) C'est l'histoire de la poule et de l'œuf, du serpent qui se mord la queue !

Ces Instructions officielles sont totalement prises dans le discours illusoire de « L'École libératrice » : l'accès à la Science par l'école = l'égalité pour tous.

Prenons un exemple :

Instructions quant au français. Pour tous les enfants, quelle que soit leur origine, la langue française, dans sa diversité, s'apprend à l'école. « Il convient donc que la pratique de l'oral libre et confiante, ait toujours pour effet d'accroître simultanément la facilité et la qualité de l'expression, en particulier pour les élèves dont la pratique familiale ou sociale est éloignée de celle de l'école. » L'école est donc toujours considérée comme le lieu du modèle social, d'apprentissage du beau langage, objectif qui serait indépendant de ses conditions de production... alors qu'il faut savoir que les normes du français n'ont été fixées qu'avec la montée de la bourgeoisie industrielle et normatrice. En créant chez les enfants des milieux populaires la conviction de leur incapacité à réussir, par un processus de dévalorisation-auto-dévalorisation, l'école crée une inhibition totale à s'exprimer par oral et par écrit, et crée un véritable « handicap linguistique ». Ce ne sont en fait que les pratiques qui s'appuient, comme la pédagogie Freinet, sur la langue réelle, qui peuvent assurer un apprentissage linguistique fonctionnel.

Considérant alors la science comme une somme figée et obligatoire, ou tout au moins comme une culture qui ne peut qu'augmenter, l'approche de l'apprentissage se fait en termes de programmes, objectifs conceptuels à atteindre au temps fixé. C'est oublier qu'être scientifique c'est être capable d'une réorganisation constante des connaissances !

Il y a donc incohérence entre ces objectifs où il est dit que la pédagogie est une « pédagogie de l'activité », que l'enfant joue « un rôle actif » dans cet apprentissage et d'autre part des programmes figés qui conduiront à la pratique des méthodes périgourdines (le gavage des oies !), programmes, et si l'on en prend le détail, qui relèvent d'un encyclopédisme dépassé et irréaliste. Ces programmes « modernes » sont

d'ailleurs pour la plupart un exposé des titres des anciens programmes : même programme en français, en mathématiques léger (?) allègement, catalogue en musique et en arts plastiques. C'est la science et la technologie qui se taillent, dans les nouveautés la part du lion, avec cinquante heures en cours moyen. Certes l'opération Informatique pour tous permettra de combler en partie l'énorme retard accumulé, mais s'il est positif de noter le souhait de mener les enfants à la programmation, pourquoi ce silence sur l'enseignement assisté ? Créera-t-on une sélection par l'informatique ? En sciences, c'est le règne de l'encyclopédisme. On ne préconise pas de méthodes (ce qui serait fondamental) mais les acquisitions à faire ne facilitent ni l'innovation ni l'expérimentation ! Les thèmes à aborder sont des thèmes où l'abstraction est reine, le travail sur le concret, rare, que ce soit en astronomie, en géologie, en biologie, avec « les énergies », « mécanismes et électromécanismes », « objets et systèmes informatiques ». Il en est de même en histoire et géographie où l'on revient aux conceptions anciennes. Le catalogue des connaissances à acquérir est assez énorme et correspond non à l'intérêt de l'enfant (qui commence seulement à douze ans à maîtriser les relations entre l'espace et la carte, la chronologie et ses charmes...) C'est bien plutôt une complaisance vis-à-vis de l'académie et des parents qui vont pouvoir « évaluer » les connaissances de leurs enfants. Programme pour jeu des mille francs...

Certes on parle de sujets d'étude. Ce n'est pas exactement la démarche de recherche/enquête !

L'Instruction civique ? On parle certes de vie coopérative. Mais en y adjoignant un catalogue. On admettra sans peine les grands principes énoncés, mais c'est sur le plan de la démarche qu'il faut s'interroger : les droits de l'homme doivent se vivre en classe, par la démocratie en acte. Notons en passant, l'appel à participer aux campagnes des organismes humanitaires pour suppléer aux manques des états qui investissent dans des industries de mort.

S'il y a un programme d'Éducation physique et sportive, celui-ci est plus programme sportif qu'éducatif, en oubliant particulièrement les jeux corporels.

Donc, accumulation de connaissances, programme strict, vision du monde qui n'est guère fondée sur la confrontation, l'expérience, mais trop souvent sur l'abstraction, en ne prenant pas en compte la culture propre des jeunes et la globalité de la société (cohérence éducative, coéducation,



etc.). Chaque enfant est placé seul face aux programmes avec pour intermédiaire unique le maître, seul responsable de sa pédagogie.

La liberté pédagogique :

On peut, certes, se réjouir de cette phrase importante: « le choix des méthodes et des démarches pédagogiques relève d'abord de l'initiative et de la pédagogie du maître. » Voici qui doit nous permettre de travailler. Et pourtant, cette phrase est peut-être la plus antipédagogique de tout le discours... Expliquons cet apparent paradoxe.

Voici que sortent en livre de poche les « programmes et instructions » qui ont valeur d'obligations. La pédagogie, la relation maître-élève, l'importance pour les contenus eux-mêmes des démarches d'apprentissage (par essai-vérification des hypothèses) sont reportées à des fiches pédagogiques. La pédagogie n'est plus que le moyen de transmettre des connaissances, la vie de la classe n'est pas considérée comme étant en elle-même éducative.

« Apprends comme tu voudras », mais apprends ce que je te dis, le Thélème des Instructions officielles nouvelles est un Thélème pour fort en Thèmes...atiques.

Certes, les Instructions officielles ne nous ont jamais empêchés de travailler. Mais enfin, il n'en est pas moins vrai que ces pages qui devraient être le projet d'école de la gauche au pouvoir signent la victoire de l'irrationnel en éducation. Il n'en est pas moins vrai enfin qu'elles réaffirment, et d'une manière aggravée, le poids de la hiérarchie sans donner de possibilités réelles pour travailler autrement... et mieux.

Pour le C.A.P.

Synthèse d'Eric Debarbieux

Encore quelques échos de notre 38^e Congrès

► Les amis de Freinet et de son mouvement

Ce secteur de travail a été présent tout au cours du congrès. Merci aux organisateurs de ce congrès de lui avoir réservé une place privilégiée à la librairie C.E.L.

Nous aimerions mettre l'accent sur deux aspects positifs : 1. Au niveau « contacts » avec les travailleurs du mouvement sous forme :

- d'interviews personnelles,
- de contacts individuels (... avec plusieurs travailleurs ayant comme projets de préparer des thèses : maîtrises, doctorat...),
- de contacts « collectifs » (à l'une des réunions de travail du secteur Délégué départe-

mental) pour répondre, hélas, un peu trop vite, aux demandes des jeunes camarades. De plus en plus nombreux sont les jeunes qui s'intéressent à la triple dimension : pédagogique, politique, sociale de l'œuvre et de la vie de Freinet.

Pour nous, c'est évidemment un aspect fort sympathique et encourageant. Mais c'est là que nous ressentons la nécessité : a) de classer, au plus vite, toutes nos archives « Amis de Freinet », b) de créer cette Fondation nationale (ou internationale) C. Freinet.

Pour répondre à toutes les demandes émanant aussi des pays hors frontières. (Exemple : la camarade allemande qui travaille sur le thème : « L'influence de l'environnement sur la pensée pédagogique de Freinet »).

2. L'Assemblée générale des Amis de Freinet et de son mouvement.

Très originale et fort sympathique dans la mesure où nous avons « décloisonné » avec nos amis « Renaissance de Cauduro » (nous nous retrouvons être souvent les mêmes...). Nous ne relèverons pas, ici, dans sa totalité, l'objet de cette Assemblée générale.

Nous mettrons seulement l'accent sur ce que ce secteur peut apporter au mouvement I.C.E.M. :

- projet de catalogues de documents pour les groupes départementaux,
- correspondance individuelle...
- thèmes essentiels dans les bulletins « Amis de Freinet et de son mouvement. »

Pour que ceux-ci continuent à être aussi appréciés que les derniers numéros, nous aimerions connaître les souhaits du plus grand nombre de travailleurs du mouvement.

Voici quelques sujets de thèmes relevés au cours de la discussion :

- C. et E. Freinet... et la santé.
- Les invariants pédagogiques.
- Les congrès Freinet.
- Freinet et le P.C.
- Freinet et le G.F.E.N.
- etc.

Il y en a bien d'autres, sûrement. Nous aimerions les connaître dès que possible. Merci. P.S. : Le documentaliste (démisionnaire) souhaiterait que les délégués départementaux qui n'ont pas répondu à sa circulaire veuillent bien donner signe de vie, sinon de vitalité...



Cauduro

L'Assemblée générale, sous la présidence de Maurice Rochar, a adopté le rapport moral et approuvé le bilan financier. Après une période difficile, un regain d'intérêt pour Cauduro se manifeste dans le mouvement. Des stages ont de nouveau eu lieu en 1985. La maison peut vivre si on s'en donne les moyens et... si elle est utilisée.

L'Assemblée générale décide :

- De donner mandat au bureau de la S.C.I. Cauduro, de s'occuper de la dissolution éventuelle de la S.C.I. et de la création d'une association loi 1901 en vue de :

- soit dissoudre la S.C.I. et céder les biens à la C.E.L. avec contrat location-gérance à une association loi 1901 « Amis de Cauduro » par exemple ;
- soit dissoudre la S.C.I. et céder les biens à cette association « Amis de Cauduro ».
- soit maintenir la S.C.I. et louer en gérance la propriété à cette même association.

La deuxième solution semble la meilleure.

- De considérer que les membres du conseil d'administration, absents, non à jour de leurs cotisations et n'ayant pas répondu au courrier, sont démissionnaires.

- De donner un délai d'un an au bureau auquel s'ajoutent Lucienne Marion et Raymond Dufour, pour réunir toutes informations nécessaires pour que les associés puissent se prononcer clairement au cours de l'assemblée générale qui sera convoquée dans l'été 86.

- De ne plus envoyer d'informations individuelles aux associés qui n'ont pas répondu depuis 1984 et qui ne répondront pas (cotisations, lettres) avant décembre 1985.

Séance levée à 19 heures.

La secrétaire de séance :
Colette Masson

Conseil d'administration actuel :

Maurice Rochar, Thézan-les-Béziers - 34490 Murviel-les-Béziers.
Michèle Boursier (parts, cotisations), 25 rue L. Bourgeois - 44600 Saint-Nazaire.
Jacques Masson, 162 route d'Uzès - 30000 Nîmes.

Marion Lucienne, Saint-Martin d'Ollières - 63980 Vernet-la-Varenne.

Raymond Dufour, 6 rue J. Racine - Goincourt - 60001 Beauvais.

Cauduro : c'est quoi ?

Un ensemble de biens immobiliers acquis par un certain nombre de membres de l'I.C.E.M. mis à la disposition de tous pour l'organisation de rencontres, stages, séjours, etc. Cet ensemble est fonctionnel... On y trouve des salles entre trente et soixante-dix mètres carrés de surface, une cuisine équipée pour nourrir quarante personnes, des lits et matelas pour vingt-cinq personnes, des sanitaires (deux W.C., deux douches et trois lavabos), un peu de matériel pour bricoler, sept hectares de prés, landes et bois...

Il y a encore des travaux à faire... et chacun peut s'y rendre pour des vacances « bricoleuses » (un plan des travaux est affiché sur place).

Situé dans une région sauvage, Cauduro offre aux amateurs de nature (naturisme aussi !) de randonnées, de découvertes géologiques, minéralogiques et floristiques, un champ inépuisable à leur curiosité...

Aidez-nous à faire vivre et connaître Cauduro :

- En devenant membre actionnaire (particuliers ou groupes).
- En participant aux travaux d'été.
- En y organisant des stages et des rencontres (vingt-cinq à trente personnes).
- En y amenant vos élèves (classe découverte moins de cinq jours).

Aidez-nous à poursuivre l'aménagement des locaux :

- En devenant membre actionnaire (bis !)
- En proposant des dons en nature pouvant être utiles dans une maison d'accueil :
 - mobilier : tables, chaises, bancs, etc.,
 - vaisselle et matériel de cuisine,
 - machines diverses (en état bien sûr !),
 - portes, fenêtres, matériaux de construction, etc.,
 - poêles à bois ou cuisinières (urgent pour les périodes fraîches).

Enfin tout ce qui peut être utilisé par des stagiaires : duplicateurs alcool ou autres, papiers, métiers à tisser, pyrogravure, peintures, etc.

Signalez toutes vos possibilités à Jacques Masson, 162, route d'Uzès - 30000 Nîmes. Il pourra se charger du transport et vous facilitera l'utilisation de la maison.

Informations : Maurice Rochar, Thézan-les-Béziers - 34190 Murviel-les-Béziers.

Adhésions et finances : Michèle Boursier, 25 rue Le Bourgeois - 44600 Saint-Nazaire.

► Vie de la Commission Enseignement spécialisé

Vers un dynamisme pédagogique...

L'année 85-86 est déjà bien amorcée pour chacun sur son lieu de travail, mais elle l'est aussi et surtout pour la commission Enseignement spécialisé de l'I.C.E.M. !

En effet, après le Congrès de Villeurbanne, le démarrage des activités de la commission Enseignement spécialisé fut très dynamique et porteur de nombreuses pistes d'activités, de travail et de recherche, qui, outre les échanges écrits, devaient se concrétiser dans les classes mais aussi lors des futures rencontres de la commission Éducation spécialisée.

Le 38^e Congrès I.C.E.M. de Villeurbanne :

La commission Enseignement spécialisé, commission nationale de l'I.C.E.M. y participa activement. Ses objectifs (annoncés dans *Chantiers* et *L'Éducateur*) étaient : **présence-accueil, présence-pédagogique et militante, présence-ouverture**. Le bilan final montra que le contrat fut rempli :
 • **Sur le plan de l'accueil** : La salle affectée à la commission était ouverte en permanence avec une présence constante de l'équipe d'animation. L'aménagement et la « décoration » tant intérieurs qu'extérieurs, particulièrement étudiés et soignés donnaient bien le ton de la commission : sérieux et humour. L'ensemble fit qu'il y eut beaucoup de « visiteurs » dont certains ne purent s'empêcher de revenir quotidiennement... jusqu'à, pour quelques-uns, s'intégrer dans « l'équipe de la commission » !

• Sur le plan pédagogique et militant :

La commission fut organisatrice et animatrice de nombreux ateliers sur des thèmes différents, notamment :

— Instructions officielles, pédagogie Freinet et enfants en difficulté :

Environ quatre-vingt personnes ont échangé à partir des derniers programmes officiels sur le problème et les « risques » qu'ils présentent (pour les enseignants, les parents, les enfants), sur leur (non)efficacité pour l'éducation des enfants, en particulier ceux ayant des difficultés. Il y fut aussi question de la politique de l'I.C.E.M. en ce domaine.

— Organisation coopérative de la classe : Une cinquantaine de présents, à partir de la présentation de l'organisation de sa classe par un praticien, ont parlé de leurs pratiques personnelles, de leurs problèmes, de leurs difficultés, de leurs réussites. Échange à la fois

pratique et théorique, mais surtout enrichissant, en particulier lors de travaux en petits groupes. De la pédagogie concrète !

— Violence : Une vingtaine de personnes ont échangé sur ce problème de la violence en classe et en établissement, à partir de témoignages des présents. Réflexion intéressante sur la place et le rôle de l'adulte, sur des solutions possibles. Des pistes de travail sont lancées.

— Formation : Débat avec André de Peretti (chargé de mission à la Formation par A. Savary) et avec la participation de Francine Best (directrice de l'I.N.R.P.).

Environ quatre-vingt dix personnes étaient là pour entendre et interroger A. de Peretti sur les questions suivantes :

— Quelle place occupe le problème des enfants en difficulté dans la formation des maîtres ?

— En quoi la nouvelle formation est-elle efficace pour une école moderne et de la réussite ?

— Quelle cohérence entre formation et véritable intégration... ou, comment éviter la « dés-intégration » ?

— Comment sont intégrées les recherches en Sciences de l'éducation ?

— Quelle prise en compte réelle des mouvements pédagogiques dans la formation ?

— Les suites du « Rapport de Peretti » ?

Il a été, hélas, davantage répondu sur l'importance du militantisme pédagogique que sur les problèmes des enfants en difficulté et de leur intégration.

— Avenir de l'A.I.S. et intégrations : Une vingtaine de personnes échangèrent sur des stratégies d'intégration à partir de témoignages de natures diverses (handicaps lourds, déficients intellectuels, accueil en primaire « normal »...). Des pistes de travail ont été soulevées : l'importance du milieu d'accueil, du langage, du pouvoir de décision, du projet et des motivations d'intégration.

— Travail individualisé et apprentissages : Environ quarante personnes, à partir de l'exposé d'un praticien, ont échangé sur la pratique du travail individualisé, sur sa mise en œuvre, sur ses outils, sur l'évaluation, sur le lien travail individualisé et apprentissages. Des travaux en petits groupes ont permis à certains d'avoir des réponses immédiates aux problèmes qu'ils se posaient ; des pistes de travail ainsi que des circuits d'échanges ont vu le jour. Encore de la pédagogie concrète !

— Deuxième atelier violence : Faisant suite au précédent et où une trentaine de personnes, parmi lesquelles Jacques Pain (formateur d'enseignants et de travailleurs sociaux) et Arnaud Schneider (formateur d'éducateurs sociaux), ont surtout

échangé autour de la question : « Quelle implication de l'adulte dans les activités d'expression corporelle ? » Discussion à partir de témoignages et qui a ouvert des pistes d'échange et de coopération avec des lieux et des responsables de formation de travailleurs et d'éducateurs sociaux.

• **Sur le plan ouverture** : Ce fut, outre notre présence dans de nombreux lieux et débats du Congrès, une soirée-débat autour de la présentation du dossier Intégration de la commission Enseignement spécialisé, en présence d'une centaine de personnes. Après la présentation agrémentée de diapositives, les participants ont pu être renseignés sur la genèse du dossier, sur certains contenus particuliers, sur des stratégies d'intégration et leurs « risques », sur la position de la commission Enseignement spécialisé en ce domaine.

Sur le plan ouverture ce fut également l'installation et la tenue quasi permanente d'un stand où les congressistes pouvaient consulter, se renseigner, et acheter les productions de la commission (dossiers et revues *Chantiers*). Ce fut aussi la distribution de documents et de tracts d'information et... humoristiques, ainsi qu'une présence quotidienne dans le journal et sur les murs du Congrès.

Donc, un Congrès riche et dynamisant pour la commission Enseignement spécialisé.

La rentrée 85-86 de la commission :

Après les rencontres de l'été et un tel congrès, inutile de dire que la rentrée s'est effectuée avec une équipe en pleine forme... militante et pédagogique. Les batteries chargées, le départ était pris avant d'être donné ! Les multilettes (moyen d'échange rapide) ont circulé très tôt, les responsables (anciens et nouveaux) se sont mis au travail dès la fin du congrès, et déjà des circuits sont lancés. La coopération entre adultes et l'entraide pédagogique sont en action...

Mais le fonctionnement d'une commission ne dépend pas uniquement d'une petite équipe d'animation ! Il est l'objet de tous ceux qui d'une façon ou d'une autre se sentent impliqués par les actions et les orientations qui sont les nôtres. A chacun d'apporter sa pierre, aussi petite soit-elle ! Il suffit pour commencer d'envoyer un mot à la coordination, avec ses questions, ses interrogations, ses problèmes, ses suggestions... Avant de conclure, il faut signaler que la commission Enseignement spécialisé prépare déjà ses prochaines rencontres : les journées d'étude à Lorient (avril 86) et son stage fin août 86 ! Stage d'approfondissement pour ceux qui travaillent avec

la commission, et stage niveau démarrage pour tous ceux que cela intéresse. Des précisions seront données dans les prochains numéros de *Chantiers*. En attendant, vous pouvez écrire à la coordination, dans le cas où vous seriez intéressés. **Donc une rentrée et une année qui s'annoncent très dynamiques !**

Les pistes sont ouvertes... Il ne reste qu'à les emprunter et/ou à en créer de nouvelles ! A nous de voir... et d'agir.

Patrick Robo,
octobre 85

Rencontre internationale des éducateurs Freinet

► **R.I.D.E.F.
Veje (Danemark)
1^{er} au 10 août 1986
Den lyske Idrætsskole**

Prix :

Chambre à deux lits : 1 650 FF.
Chambre à six lits : 1 550 FF.
Camping voisin : 1 250 FF.
Thème général : la pédagogie Freinet et les technologies nouvelles de l'enseignement.

Programme :

7 h - 8 h : expression corporelle.
9 h - 12 h : liste provisoire des ateliers permanents :

1. La vidéo comme moyen d'expression.
2. L'ordinateur dans l'enseignement.
3. Dramatisation.
4. La méthode naturelle.
5. Expression par la musique.
6. Recherche pédagogique.
7. Éducation à la paix.
8. Apprentissage du danois.

Des propositions d'ateliers permanents sont attendues par les organisateurs avant le 1^{er} décembre 1985.

14 h - 17 h : Liste provisoire des ateliers occasionnels :

1. Pratique de l'ordinateur.
2. Dessin.
3. Espéranto.

Les propositions pour ces ateliers de l'après-midi sont attendues pour le 15 avril.

20 h - 21 h 30 : soirées.

1^{er} août : Repas coopératif et animation musicale.

2 août : Théâtre total.

4 août : Conférence sur la lecture.

5 août : Échanges de jeux et danses.

6 août : Excursion au lac Mosso.

9 août : Fête finale.

Une excursion est prévue à Tvind le 5 août dans l'après-midi.

D'autres propositions éventuelles sont attendues par le groupe organisateur avant le 1^{er} décembre 1985.

Stages possibles au Danemark après la R.I.D.E.F. :

Lieu : D.L.H. - Arhus.

Dates : du 11 au 15 août.

Thème : Comparaison des méthodes d'apprentissage de la lecture.

Des précisions seront apportées ultérieurement.

Après la R.I.D.E.F., des visites d'écoles danoises seront possibles (la rentrée a lieu le 8 août).

Langues utilisées à la R.I.D.E.F. : danois, français, italien, allemand. Les traductions seront assurées pendant les assemblées générales.

Accompagnants et enfants : les organisateurs prévoient de leur présenter des programmes d'activités possibles. Les enfants ne seront pas pris en charge. Toutes propositions peuvent être envoyées à :

Erik HAKONSSON, D.L.H., Rudolfsgårdsvej, 1, DK - 8620 Viby.

Courrier des utilisateurs de B.T.

► Comment lire l'état d'avancement ?

page 1 : l'étude prospective « L'avenir »

Phase 0.0. : C'est un peu le « bouillon de culture », la voie de garage, la marmite... Ici se retrouvent les projets en difficulté, à réétudier... Ils peuvent se débloquer lorsqu'un maître d'œuvre se présente par exemple et se retrouver directement en phase 2, voire 3. L'inverse est également vrai : cf. « Classe de rivière ». Mais rien n'est perdu ! Ce sont autant de dossiers solides. On trouve répertoriés les pré-dossiers, les albums de classes, extraits de journaux, contacts, état des recherches, dossiers mais par titre. C'est un vivier mouvant, utile pour les coups durs...

Phase 0. : Ce sont les fiches « Je me propose » à l'étude ou à venir car je sollicite constamment des auteurs potentiels, d'où « avalanche » de « Je me propose »... N'oubliez pas de réagir, donner vos avis... y compris les dossiers.

Phase 1 : A ce stade, les travaux s'engagent dans le processus de mise au point. C'est un précieux repère pour l'avenir des plannings. C'est un état déjà utile à la rédaction B.T. qui vérifie si elle reçoit bien un exemplaire des manuscrits prévus (passage 1 à 2). Pour les responsables de secteurs, c'est le choix possible des prochains projets à suivre : n'hésitez pas à signaler vos préférences. Attendre, en permanence, une quinzaine de projets (soit un planning) est un signe évident de bonne santé. En-deçà, il faut agir (phase 0.0.).



Page 2 : les projets dont on a le manuscrit « Le concret »

Phase 2 : C'est le travail vif du chantier : projets dans les classes, les secteurs, en navette...

A ce niveau, tout est possible, d'où des changements parfois de titre, de direction, etc.

Exemple : « Hic, j'ai le hoquet » est devenu « Des bruits dans mon corps » après apport du « rot » et travail à Angers. C'est un élément de travail pour tous : chacun a donc à cœur de signaler toutes les informations situant l'évolution des projets. Merci.

Phase 3 : On peut dire qu'ici se prépare le planning d'édition. Utile pour l'équipe magazine, le fichier exploration, les responsables de projets, qui s'organisent en conséquence, en particulier pour les rencontres de travail : stages, journées d'études, congrès...

C'est la liste des projets à étudier en priorité lors des rencontres. A ce niveau des travaux peuvent glisser en phase 0.0., retourner en phase 2...

Phase 4 : Ce sont les projets remis à l'édition. En principe, la phase principale du chantier est terminée : entre en jeu alors la rédaction B.T. Des contacts se prennent éventuellement, la numérotation peut évoluer.

► État d'avancement des projets dans le chantier B.T.J.

Page 1

Le point au 15/09/85

Phase 0.0.

1. Recherche

J'ai volé (74), Des photos et nous (32), Notre cour d'école (57), Joueur de quilles, Avec la terre, La canneuse (77), La nuit (68), La mer à Port-Cros (44), La forêt de taillis (14), L'école de funambule (14).

2. Avec des matériaux (albums, pré-projets...) de départ :

David est enrôlé. Lili, fillette handicapée. Maman est infirmière. Je porte des lunettes. Les repas. Des chemins et l'intérieur de mon cors. Microbes et globules, La germination, Les hélicoptères. Mes parents, un couple. Chez moi, dans mon quartier. J'habite à la Z.U.P. Les punitions. Les disputes. Les jeux de société, A l'école du cirque. Notre théâtre à nous. A Disney-World. En classe de rivière. Je regarde avant d'acheter. Le jardin à l'école. L'aquarium. Les araignées. Les serpents. Les loups. La vie dans la mare. Insectes et fleurs. Les animaux se protègent du froid. Les glaciers, L'autocross. Le Centre Beaubourg. Les élections présidentielles. La pollution des eaux.

3. En plus :

Liste des manques (cf. dossier B.T.J. n° 4), liste d'une vingtaine de B.T. à rééditer en B.T.J., dossiers à l'étude.

Phase 0. :

Projets à l'étude du comité de lecture des fiches « Je me propose », dossiers, avant-projets :

• Une petite maison dans le jardin (49) • Belle hirondelle, pourquoi disparais-tu ? (57) • Nous avons vu naître le centre de la ville... (14).

Prévision arrivée fiche en 85-86 : Nos parents paient des impôts.

Phase 1. :

Projets en cours de réalisation :

1. Arrivée prévue dans le trimestre :

• Le bruit (70) • Le T.G.V (63) • Se comprendre sans parole (87) • Sur les traces des Gaulois (ex : phase 0.0., reprise-dossier) (38) • La philatélie (71) • De l'article au journal (52) • Le sel (feu vert au congrès) (74) • Le tiers monde et nous (feu vert au congrès) (38).

2. Programmés dans l'année 85-86 :

• L'énergie de l'eau (87-38) • La chorégraphie (49) • Des bruits dans mon corps ! (49) • Les enfants et les droits de

l'homme (01) • Pourquoi cultiver du blé ? (89) • J'ai du plaisir... (21) • Nos peurs (50) • Atelier musique (06).

► État d'avancement des projets dans le chantier B.T.J.

Phases concrètes d'élaboration

Page 2

Le point au 15/09/85

Phase 2 :

Manuscrits à l'étude :

Des forêts meurent (67), La guerre et la paix (44), Comment ça s'use ? (87), Qu'est-ce que l'informatique ? (17), La récupération des déchets (57), Comment se forme le vent ? (79), Découvrons l'Europe des douze (68), De la source à la mer (64), Qu'est-ce que l'histoire ? (50), Mesurer le temps (01), Un voisin mal connu : le merle noir (57), La mort (38), L'hypermarché et nous (68), L'orchestre classique (42), Savoir se nourrir (69), Les maladies infantiles (71), Avec nos mains (06), Je suis adopté (38), Les codes à barres (74), Je fais du yoga (38), La vidéo et nous (71), Et si le Soleil disparaissait ? (13).

Phase 3 :

Projets en mise au point finale : bon à éditer en 85-86 :

La spéléologie (38/69), Isabelle, enfant asthmatique (69/50), Petits animaux du monde souterrain (57/69), Le musée du chemin de fer (67/38), Que nous apprennent les radiographies sur le corps ? (en. 01/50), L'aménagement intérieur de la maison (71/01).

Phase 4 :

Projets remis à la rédaction B.T. pour sortie 85/86 :

n° 266 : Pour mieux connaître les champignons ! (paru), n° 267 : Notre petit frère va à la crèche (paru), n° 268 : Plus de place dans notre classe : une mezzanine ! (paru), n° 269 : La rage, n° 270 : Les poux, n° 271 : « Je grandis ! » : la croissance, n° 272 : Nous récupérons du papier, n° 273 : Un député : pourquoi faire ? n° 274 : L'orthographe et nous, n° 275 : Le sucre, n° 276 : La fusée « Ariane », n° 277 : Cécile a vomi.

A partir de la B.T.J. n° 271 les titres et numérotations peuvent encore changer.

